

Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **119 (1993)**

Heft 24

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La consommation des voitures et les violons des écologistes

Par Jean-Pierre Weibel,
rédacteur en chef

C'est devenu une tradition, pour l'association *Transports et environnement* (ATE, ex AST), de publier chaque année une liste des modèles de voitures vendus en Suisse, classés par ordre croissant de consommation. Ce document se veut un guide d'achat, destiné aux automobilistes soucieux de ménager l'environnement. Jusque-là, rien que de très louable, on en conviendra. Où il devient difficile de suivre l'auteur de ce classement, c'est lorsqu'il en exclut les voitures à moteur diesel, ce dernier étant considéré comme trop polluant, notamment en ce qui concerne ses rejets réputés cancérigènes, tant que ne seront pas appliquées les futures normes californiennes en la matière. Il s'agit là de conclusions fondées sur une analyse écologique de portée restreinte, ne concernant que la population directement soumise aux rejets de ces moteurs.

Un aspect beaucoup plus fondamental, parce que d'importance globale, a malheureusement été ignoré: l'incidence sur l'exploitation du pétrole. En effet, pour fournir 1 kWh utile – toutes pertes de rendement comprises –, l'essence demande 4,4 kWh d'énergie primaire, contre 3,5 kWh pour le carburant diesel, soit une différence de 26%¹.

Si l'on considère que chaque litre de brut extrait entraîne une longue chaîne de nuisances et de pollution, du puits jusqu'au consommateur, et que ces atteintes concernent l'ensemble du milieu vital (notamment les mers), il est incontestable que l'intérêt supérieur est de réduire à un minimum l'extraction du pétrole. Dans cette optique, et compte tenu du niveau actuel de connaissances en matière de dépollution des moteurs diesel, il est évident que ces derniers méritent la priorité, notamment pour soutenir les efforts consentis par les constructeurs de pointe en la matière.

Accessoirement, la mollesse des voitures équipées de tels moteurs peut constituer un atout pour la sécurité routière, en modérant les ambitions sportives de leur conducteur, d'où une diminution des coûts sociaux de la route.

Mais voici que l'ATE annonce le lancement d'une initiative visant à interdire en Suisse les voitures consommant plus de 5 l de carburant aux 100 km. Or, à l'heure actuelle, les voitures remplissant cette condition tout en offrant un volume intérieur tout de même supérieur à celui d'une voiture d'enfant, sont dans leur grande majorité équipées de moteurs diesel! Lorsque certains écologistes se penchent sur l'automobile, ils semblent avoir beaucoup de peine à accorder leurs violons et succombent à la tentation de jouer du pipeau...

Mes lecteurs reconnaîtront que je suis loin d'être un thuriféraire de la voiture ou d'être stipendié par les compagnies pétrolières. C'est précisément pourquoi de telles dissonances, avec la perte de crédibilité qu'elles entraînent, sont loin de me réjouir. Je ne suis pas loin de penser que l'écologie est une matière beaucoup trop importante pour qu'on la confie aux seuls écologistes; du moins serait-il souhaitable qu'on la protège contre leurs inconséquences. On peut rêver de voir nos routes débarrassées des voitures; de là à mobiliser tout l'appareil législatif pour une initiative irréaliste, compte tenu du rôle longtemps encore irremplaçable de l'automobile, il y a un pas qu'on espère ne pas voir franchi par l'ATE.

¹Source: Shell Suisse